

Le CO de Jolimont lâchera demain un ballon stratosphérique portant les messages de 800 élèves

Voix de l'écologie portées à 30 000 m

« NICOLE RÜTTIMANN

Fribourg » Le ciel sera le porte-voix de messages écologiques demain à Fribourg. Une classe de 10^e du Cycle d'orientation de Jolimont lâchera un ballon stratosphérique depuis le terrain du Guintzet, à Fribourg, contenant des billets rédigés par 800 élèves. Ils visent à sensibiliser la population à des thèmes tels que la pollution ou le développement durable. Le lâcher sera suivi d'une exposition, du 29 mai au 8 juin. Mise en place dans l'entrée de l'école, elle présentera notamment le travail des élèves et les vidéos du vol.

Le ballon, fourni par l'association Swiss Strato, est équipé de caméras Go-Pro et de nacelles: l'une du CO avec des expériences, l'autre, de Swiss Strato, où se trouvent les systèmes de géolocalisation. Il sera suivi en direct. La manifestation publique devrait attirer une centaine de personnes, dont la moitié d'élèves, estime Arnaud Jaquier, enseignant de géographie au CO de Jolimont et à l'origine de l'idée – il a bénéficié des conseils de Swiss Strato. Le projet, sur lequel ont travaillé dix classes, s'inscrit dans le cadre de son cours. Son coût (700 francs) est inclus dans le budget de l'école.

Un projet, cinq buts

«Le lâcher est prévu à 9 h, après les préparatifs avec Swiss Strato.» Les élèves pourront voir où leur billet a atterri:

toute personne qui en retrouve un peut se rendre sur un site internet pour répondre à des questions portant sur le lieu de la découverte.

«Avant un lâcher, nous procédons à des calculs de trajectoire»

David Cuttelod

«Ce projet a cinq buts: envoyer notre troisième ballon en cinq ans dans la stratosphère, sensibiliser les gens à la protection de la nature, filmer une expérience scientifique sur les liquides et les aimants à 30 kilomètres, filmer la limite entre espace et atmosphère, observer la répartition des billets, biodégradables, grâce aux vents», indique l'enseignant, précisant que le vol sera aussi l'occasion d'envoyer le premier taco dans l'espace (idée de la classe 10H).

Le ballon, gonflé avec 4,5 m³ d'hélium, devrait atteindre 30 000 mètres d'altitude après deux heures et demie de vol, expose David Cuttelod, président et fondateur de Swiss Strato. En latex biodégradable, il éclatera à cause de la dilatation de l'hélium (avec l'altitude, la pression atmosphé-



Le CO de Jolimont avait déjà procédé à un lâcher de ballon en 2014.

Vincent Murith-archives

rique diminue), sa taille passant de 2 à 10 mètres.

Lors de la descente, qui atteint plus de 200 km/h à 30 000 mètres, un parachute s'ouvrira. L'arrivée au sol se fera à 15 km/h. David Cuttelod relève qu'ensemble, nacelles en polystyrène extrudé et parachute pèsent moins de 2 kg, le maximum autorisé. «Les vols réalisés par Swiss Strato sont conformes à la législation suisse et annoncés à Skyguide.»

Une fois au sol, nacelles, parachute et restes du ballon seront ramassés par l'équipe de Swiss Strato et Arnaud Jaquier.

Géolocalisation

Mais comment prévoir l'endroit où il atterrira? «Avant un lâcher, nous procédons à des calculs de trajectoires, indique David Cuttelod. Nous faisons en sorte qu'il atterrisse à la campagne. Au moment du lâcher, nous savons où ira le ballon et où les nacelles se poseront. La nôtre possède deux systèmes de géolocalisation: un radio et l'autre satellite, garantie pour retrouver le matériel. Le ballon est géolocalisé tout au long du vol.»

Celui-ci sera le dix-septième pour Swiss Strato, active dans le domaine des vols stratosphériques réalisés à des fins scientifiques, éducatives, expérimentales ou d'imagerie haute définition. »

» www.swiss-strato.com